

12 Sports

Football/1/8es de finale retour de la coupe de la Caf, ENPPI club (Egypte)/ CF Mounana (Gabon), 4 tirs au but à 5 (Temps réglementaire : 2-0), hier au Caire

Eric Kwekeu fait perdurer le rêve des Mounanais

MIKOLO-MIKOLO

Le Caire/Egypte

« Petrosport stadium » du Caire, hier soir. En match comptant pour les 1/8es de finale retour de la coupe de la Caf, ENPPI d'Egypte se fait éliminer aux tirs au but (4 contre 5) par CF Mounana du Gabon (temps réglementaire : 2-0). Mi-temps : 1-0. Arbitrage de Ghorbal Mustapha (Algérie), assisté de ses compatriotes Gourari Mokrane et Serradj Mohamed. 4e arbitre : Necib Redouane (Algérie). Commissaire du match : Djibrine Mahamat Dembele (Tchad). Buts de Ahmed Farrag Sabet (31e), Mario Roberto Martinez (86e). Avertissements à Ibrahim Yahia Zakarya (20e) de l'ENPPI, et à Ngonga (15e), Guedegbe (53e), Bassirou (74e) de CF Mounana. Terrain tracé. Pelouse en bon état. Beau temps. Bonne luminosité. Public insignifiant.

LE rêve de CF Mounana continue. Grâce au gardien de but Eric Kwekeu, entré au temps additionnel pour affronter l'épreuve fatidique des tirs au but, le CF Mounana, mené (2-0) au temps réglementaire par le club égyptien de l'ENPPI, a eu la vie sauve. Kwekeu, alors que ses coéquipiers Ilamba et Ngonga rattaient leurs essais, a repoussé trois penalties du club égyptien. Lequel, pour cette rencontre décisive, a remodelé son onze majeur de l'aller en intégrant Ahmed Farrag en pointe, Ahmed El Sayed en attaque (couloir gauche) et Nour



Photo : Mikolo

ENPPI d'Egypte a succombé aux tirs au but.



Photo : Mikolo

Les Gabonais avant leur qualification pour le tour suivant.



Photo : Mikolo

Une action du jeu .



Photo : Mikolo

La joie des joueurs de Mounana.

Elsayed Mohamed comme récupérateur. Une artillerie offensive qui a indisposé et fait trembler les partenaires du gardien de but et capitaine Bitseki Moto, contraints de jouer quasiment toute la première période dans leur camp. Où Pierre Daila, imperturbable, et les siens, attentistes sur l'action, ont craqué à la 31e minute suite à une frappe victorieuse de Ahmed Farrag

Sabet : 0-1 en faveur des locaux. Ces derniers, conscients de la fébrilité des visiteurs, dépassés en milieu de terrain par l'activité adverse et inexistantes en attaque, mettent les bouchées doubles à la reprise. Les Mounanais, tancés dans les vestiaires par le fondateur du club, Hervé-Patrick Opiangah (HPO) qui exhorte ses protégés à faire preuve de solidarité et d'abné-

gation, malgré l'entrée d'Ameka Autchanga, concèdent malheureusement le deuxième but à quatre minutes du temps réglementaire. Un but de Mario Roberto : 2-0. L'émotion des Mounanais est vive lorsque, à l'issue des tirs au but, le portier Eric Kwekeu, douche les ambitions du club local et qualifie CF Mounana. Les impressions, le jeu et les joueurs de CF Mou-

nana à la loupe dans nos prochaines éditions.

Les équipes :

ENPPI : Aly Lotfy, Salah Ahmed (cap) puis Ahmed Abdelzاهر, Salah M. Soliman, Ibrahim Yahia Zakarya, Osama Ibrahim, Mohamed Nasef, Mahmoud Toub, Nour Elsayed (Mario Roberto, 80e), Ahmed El Sayed Refaat, Lamah Keulen, Ahmed

Farrag Sabet (Mahmoud M. Hassan, 74e). Entr. : Ayman Basiwany.

CF Mounana : Bitseki Moto (cap), Nsimba Mukanu, Daila, Nkoume Kemba, Ilamba Biyeme, Nzigou (Allogho Mba, 90+2), Massamba, Ngonga, Ouedraogo Bassirou, Guedegbe, Ondo Biyoghé (Ameka Autchanga, 58e). Entr. : Monguehi Guehi.

Jeux olympiques Rio 2016

La flamme Olympique, d'un pays en crise à l'autre

AFP

Olympie/Grèce

DANS l'ancienne Olympie, site des premiers Jeux dans l'antiquité, Grecs et Brésiliens vont momentanément mettre de côté les crises frappant leurs pays pour allumer aujourd'hui avec tout le décorum de rigueur la flamme des jeux Olympiques de Rio 2016. La cérémonie, dont la répétition générale s'est déroulée sans aucun accroc hier, lancera officiellement le relais de la flamme, qui doit rallier le stade de Maracana le 5 août pour l'ouverture des

Jeux à Rio, après une traversée de l'Atlantique et plus de 20.000 kilomètres à travers le Brésil. Si le soleil est de la partie, la flamme sera allumée à ses rayons par la "grande prêtresse" Katerina Lehou, une actrice grecque, selon un rituel à la mode antique inauguré pour les Jeux hitlériens de Berlin, en 1936. La symbolique olympique de la flamme date elle de l'antiquité, quand un feu demeurait allumé à Olympie pendant toute la compétition. Dans une lente chorégraphie, l'actrice, revêtue d'une longue tunique plissée crème et entourée d'un chœur, allumera ensuite la

torche du premier porteur, le champion du monde grec de gymnastique Elefthérios Petrounias, qui passera le relais à l'ex-star brésilienne de volley-ball Giovane Gavio. Avant d'être remise aux organisateurs brésiliens, le 27 avril à Athènes, dans le stade de marbre qui accueillit les premiers Jeux modernes en 1896, la flamme parcourra la Grèce et ses grands sites antiques. Avec un détour cette année par le centre de réfugiés d'Eléonas, dans la banlieue d'Athènes, où un réfugié prendra le relais. Une innovation pour rappeler au monde le drame vécu par les réfugiés, no-

tamment syriens, et les efforts livrés par la Grèce pour affronter en première ligne la crise migratoire qui divise l'Europe. Le Comité international olympique, dont le président Thomas Bach avait visité Eléonas en janvier, a également décidé qu'une équipe de 10 réfugiés participera en tant que telle aux jeux de Rio. Jusqu'ici 43 athlètes de haut niveau, qui sont aussi des réfugiés, ont été déclarés éligibles pour participer aux jeux de Rio. "Nous avons tous été touchés par l'ampleur de la crise des réfugiés. En saluant cette équipe, nous souhaitons envoyer un message d'espoir à tous les

réfugiés du monde", avait souligné M. Bach en mars. Une autre crise, celle politique traversée par le Brésil, privera jeudi le président grec Prokopis Pavlopoulos de la présence de son homologue Dilma Rousseff. Menacée de destitution, elle a annulé sa venue, laissant la place pour représenter son pays au ministre des Sports, Ricardo Leyser, et au président du comité organisateur des Jeux 2016, Carlos Nuzman. En dépit de ces aléas, et des difficultés économiques, sociales et sanitaires connues par son pays, Mme Rousseff s'est targuée mardi d'une préparation des JO de Rio qui se

déroulerait tout à fait normalement. "Nous sommes même plus en avance sur ce que nous avions prévu", a-t-elle affirmé lors d'une conférence de presse à Brasilia. Dans un climat de méfiance elle aussi face aux retards pris et à ses traditionnels problèmes d'organisation, la Grèce avait pourtant réussi à organiser des Jeux exemplaires en 2004. Mais le pays en paye encore la lourde addition: l'Etat avait alors financé en grande partie l'organisation des ces JO, ce qui avait entraîné l'explosion de sa dette publique.